

# FOCUS

## NOYON

# CHARLES LETROSNE



VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE  
DIRE

# SOMMAIRE

Cette publication vous a été proposée dans le cadre de l'exposition *Charles Letrosne, architecte de la Reconstruction*, présentée au musée Jean Calvin du 18 septembre 2020 au 28 février 2021.

Cette exposition et cette brochure ont pu être réalisées grâce à de nombreux prêts d'œuvres, d'objets et de documents issus des collections de la famille Stein, Heilmann et Letrosne, héritiers de l'architecte et grâce aux éclairages historiques de M<sup>me</sup> Christiane Guttinger, historienne de l'art diplômée de l'École du Louvre et membre de la Société d'Histoire du Protestantisme Français.

Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.



Vernissage de l'exposition en présence des descendants de Charles Letrosne et de Sandrine Dauchelle, Maire de Noyon, le 17 septembre 2020  
© Ville de Noyon

#### Crédits photographiques

**Couverture**  
Portrait de C. Letrosne dans son cabinet de travail  
© Fonds de la famille Letrosne

**Pages intérieures**  
- 1, 4, 5, 7, 11, 15, 17.  
© Musées de Noyon sauf  
- 2. © SHASN  
- 3, 6, 9. © Fonds G. De Horde  
- 8, 12, 13, 14, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25.  
© Fonds de la famille Letrosne  
- 10, 16, 18. Collection particulière

**Maquette**  
Alice Lagny  
alagny@unkilodeplumes.net  
**d'après DES SIGNES**  
studio Muchir Desclouds 2020  
**Impression**  
Polyservices, Beauvais

4 CHRONOLOGIE ET BIOGRAPHIE

6 LA SALLE DES FÊTES MUNICIPALE - LE THÉÂTRE

8 LE MUSÉE JEAN CALVIN

10 LA RECONSTRUCTION

11 MURS ET TOITS POUR LES PAYS DE CHEZ NOUS

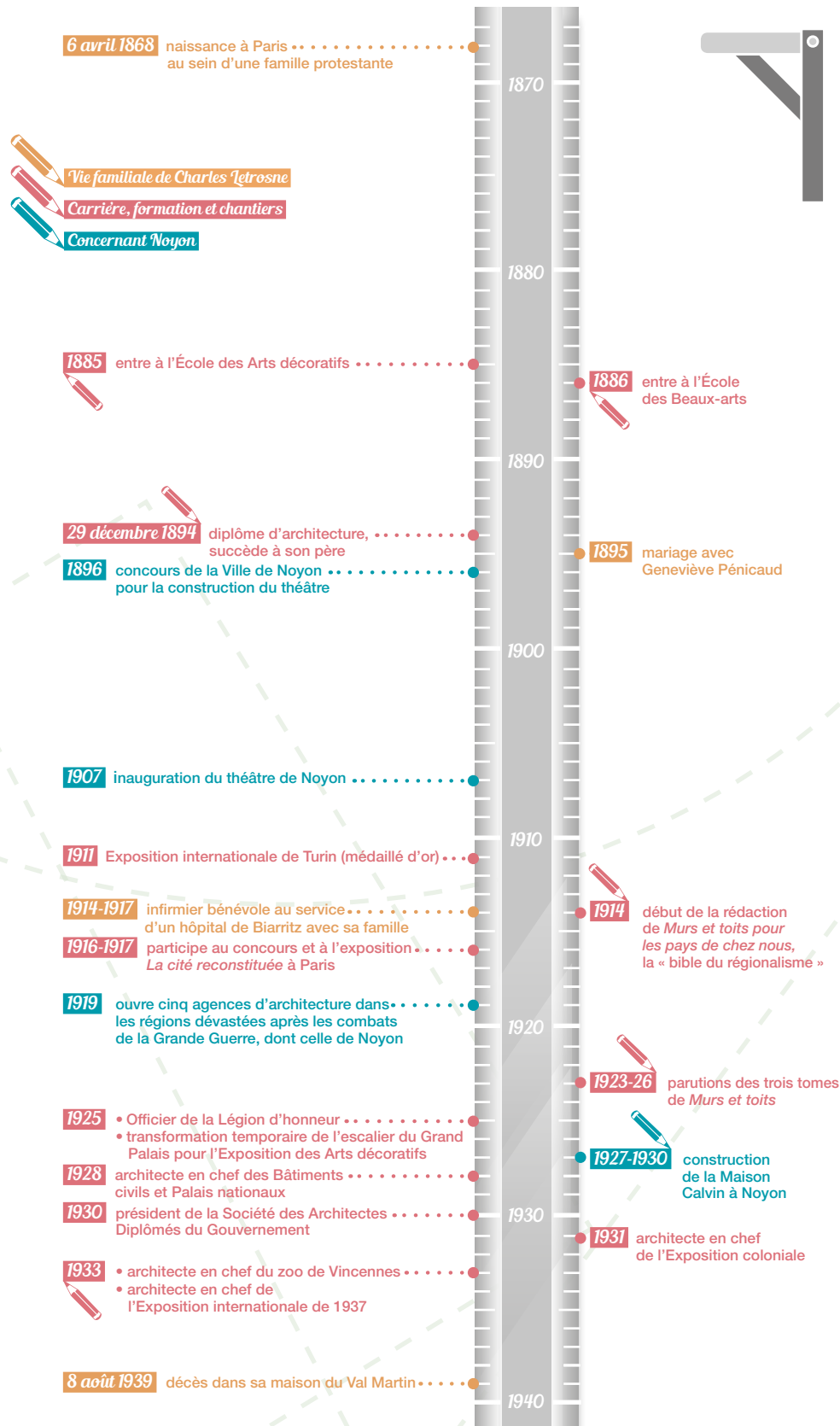
12 ARCHITECTURE PROTESTANTE

13 EXPOSITIONS INTERNATIONALES

14 ARCHITECTE DU PARC ZOOLOGIQUE DU BOIS DE VINCENNES

15 LA MAISON DU VAL-MARTIN, UN PATRIMOINE PRIVÉ

# CHRONOLOGIE



# BIOGRAPHIE

Fils de Paul Ernest Letrosne (1827-1902) et d'Augustine Marin (1825-1884), Charles Antoine Letrosne naît à Paris en 1868 dans une famille protestante. Son père, architecte et professeur à l'École des Arts décoratifs le forme très tôt au métier d'architecte et de fait, Charles Letrosne élabore ses premiers plans dès 1882 pour le chalet d'un pasteur à Étretat. En 1885, il fait son entrée à l'École des Arts décoratifs et, en 1886, il intègre l'École des Beaux-arts. Rapidement, Charles Letrosne participe à des concours locaux et internationaux pour lesquels il est récompensé.

C'est en 1894 que Charles Letrosne obtient son diplôme d'architecture, prenant ainsi la succession de son père dans le cabinet parisien situé au 12 rue d'Offémont (actuelle rue Henri-Rochefort). Plusieurs projets sont réalisés dans les années qui suivent : des hôtels particuliers parisiens, des villas en banlieue, des maisons ouvrières, des pavillons et des commandes municipales comme le théâtre de la Ville de Noyon (dès 1896).

Sa carrière d'architecte est également jalonnée par la participation – en tant que candidat et membre du jury – à de nombreuses expositions nationales, internationales et universelles qui le couronnent de succès et contribuent à sa renommée. Ne cessant d'élargir le spectre de ses compétences, Charles Letrosne initie, en 1914, la rédaction d'ouvrages majeurs d'architecture régionaliste : les tomes des *Murs*

et *toits pour les pays de chez nous*. Véritable pionnier dans ce domaine, théoricien et acteur de la Reconstruction après la Première Guerre mondiale, l'architecte parisien met sa profession et ses connaissances au service des populations des régions dévastées. C'est notamment ce qui lui vaut de recevoir, en 1921 et 1925, le titre de Chevalier et d'Officier de la Légion d'honneur.

Charles Letrosne s'investit également dans différentes Sociétés d'architectes, notamment la Société française des architectes diplômés du gouvernement (dès 1905 – aujourd'hui Société Française des Architectes), la Société Française des Urbanistes (1913) et la Société centrale des Architectes (1919 – aujourd'hui l'Académie d'architecture). Dans chacune de ces organisations, Letrosne occupe différentes fonctions qui ne cessent d'évoluer tout au long de sa carrière.

Le parc zoologique du Bois de Vincennes est le dernier projet abouti de Charles Letrosne, alors en collaboration avec son fils Daniel (1896-1941) également architecte. Ensemble, ils établissent les plans du zoo et conçoivent notamment le Grand rocher des singes, inauguré en 1934. En 1935, Charles Letrosne prend officiellement sa retraite et est nommé architecte honoraire pour les projets encore en cours de réalisation, dont l'Exposition universelle de 1937 à Paris. Il décède en août 1939 dans sa maison du Val-Martin à Saint-Nom-la-Bretèche après des années de maladie.

# LA SALLE DES FÊTES MUNICIPALE LE THÉÂTRE

La salle des fêtes municipale de Noyon est historiquement située sur la place au Blé – actuelle place Aristide Briand – et plus précisément, à l'emplacement de l'ancien hôtel du Chevalet, détruit en 1865 en raison de son inactivité et de l'arrivée du chemin de fer à Noyon. Ainsi, un concours est lancé en mai 1896 pour la construction d'une salle des fêtes municipale. Charles Letrosne le remporte et propose ses premiers plans dès janvier 1897.

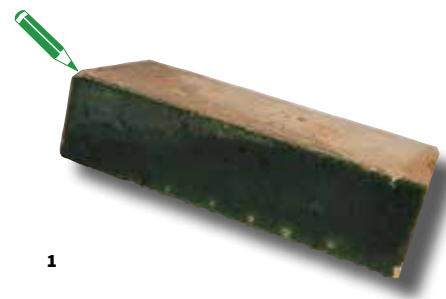
Le cahier des charges impose les éléments suivants : la salle doit accueillir 500 spectateurs et disposer d'une scène convertible dotée d'annexes lui étant reliées. Charles Letrosne opte pour un plan rectangulaire avec un espace additionnel pour la technique et le personnel. De plus, il conçoit la zone de l'orchestre – avant la scène – en léger dévers. La scène quant à elle, est pensée pour accueillir des banquets, des bals, remplissant donc de multiples fonctions.

Mais c'est sans doute dans le plan et le dessin de la façade que Charles Letrosne se démarque. Il imagine une partie centrale légèrement en saillie, englobant toute la hauteur du bâtiment, offrant alors trois accès au rez-de-chaussée et trois grandes fenêtres au premier étage. Cet espace central est encadré par un fronton richement

orné, avec l'inscription « THÉÂTRE », tandis que tout le rez-de-chaussée se singularise par l'utilisation d'une pierre différente donnant une impression de robustesse à l'ensemble. De part et d'autre de cette façade proéminente se trouvent deux espaces en retrait, proposant des toits à pans de hauteurs différentes. Enfin, l'architecte y ajoute une touche personnelle avec l'insertion d'une ligne de briques vernissées vert bouteille caractéristique tout autour de l'édifice, lui conférant ainsi son identité visuelle.

Les travaux débutent en 1905 pour s'achever trois années plus tard. L'inauguration a lieu le 16 février 1908. Mais les bombardements du printemps 1918 endommagent gravement le bâtiment. Il est restauré par l'architecte Vernet entre 1922 et 1925, en particulier la toiture, même si la hauteur des toits n'est plus aussi variée. La façade est entièrement refaite dans un style plus classique.

C'est lors de ces bombardements que les dernières traces de la maison Calvin, voisine du théâtre municipal, sont détruites : Charles Letrosne est chargé de sa reconstruction.

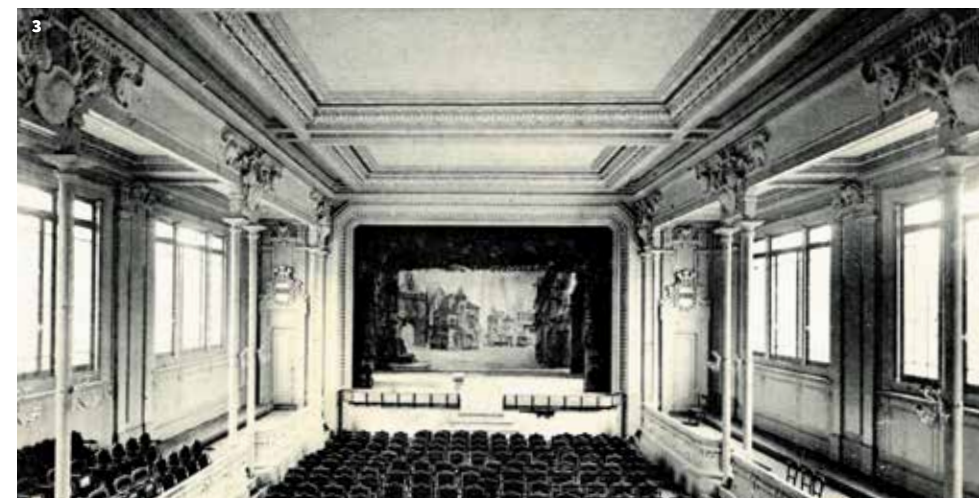


1

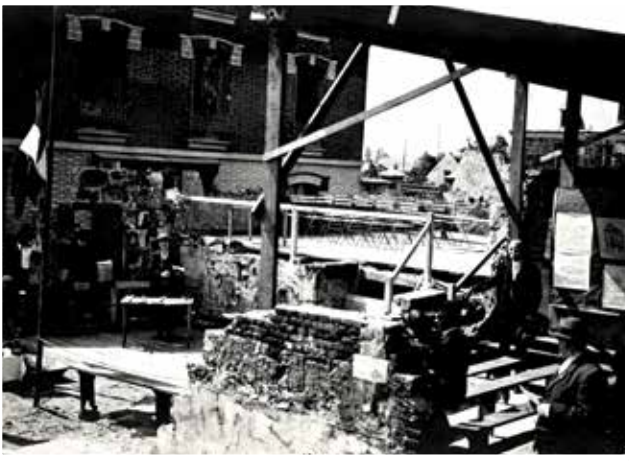
1. Brique vernissée verte provenant du théâtre-salle des fêtes

2. Le théâtre-salle des fêtes, Noyon, carte postale

3. Vue intérieure du théâtre, carte postale







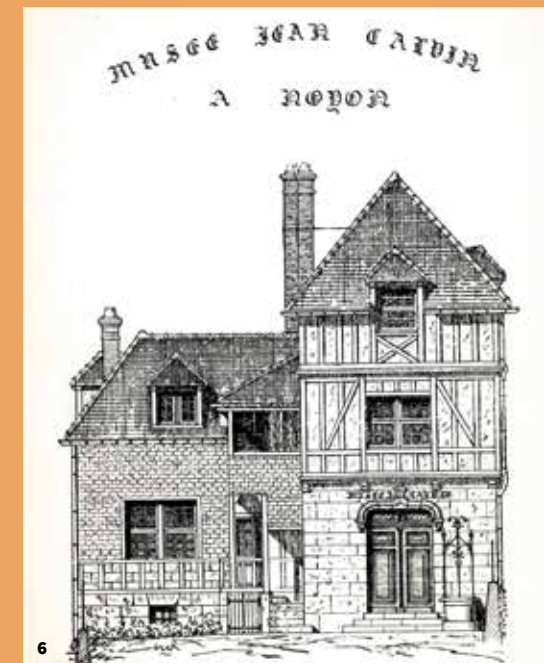
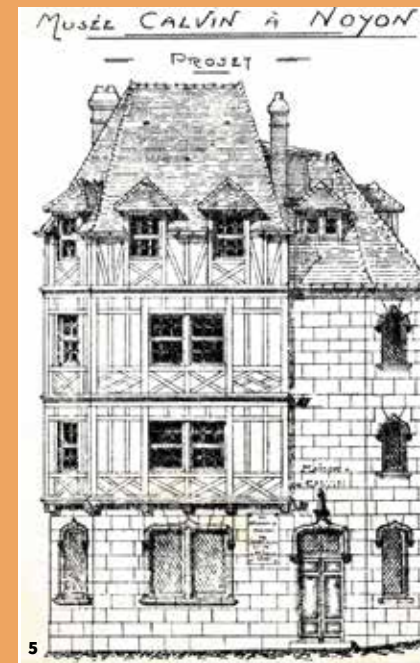
# LE MUSÉE JEAN CALVIN

Construit sur l'emplacement de la maison natale du Réformateur, le musée Jean Calvin est un témoin privilégié de l'histoire de Noyon. Au XVI<sup>e</sup> siècle, la famille Cauvin vit dans une maison située place au Blé. C'est là que la tradition situe la naissance de Jean Calvin, le 10 juillet 1509.

Dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, la Société de l'Histoire du Protestantisme Français (S.H.P.F.) nourrit le projet d'acquiescer le terrain où s'élève l'ancienne maison Calvin. En 1909, l'installation sur la place d'un monument à la mémoire du Réformateur est même évoquée. La société désire qu'une plaque soit apposée sur la façade ancienne pour rappeler la naissance du Réformateur, mais les négociations avec la propriétaire des lieux n'aboutissent pas. Ce sont les Allemands qui, occupant Noyon en 1917, fixent une plaque portant l'inscription « Ici est né Jean Calvin en l'an 1509 ». Mais les lourds bombardements du printemps 1918 détruisent presque la totalité de la ville : la maison Calvin fait partie des dommages. Seuls subsistent dans les décombres les fondations, l'entrée de la cave et la volée d'escaliers menant au balcon. En 1924, la S.H.P.F. fait l'acquisition de plusieurs parcelles et lance une souscription internationale afin de récolter des financements : le projet de musée peut enfin se concrétiser.

Charles Letrosne, qui est alors l'auteur de la transformation de l'escalier du Grand Palais pour l'Exposition des Arts décoratifs, est choisi pour reconstruire la maison Calvin. Dès 1927, il propose avec ses collaborateurs plusieurs études avant d'aboutir à la configuration actuelle. Il s'inspire du style noyonnais du XVI<sup>e</sup> siècle et élabore un plan incluant les éléments originels de la maison : la partie gauche à l'emplacement de l'ancienne maison du XV<sup>e</sup> siècle reproduit, d'après photographies, la réputée chambre natale de Jean Calvin, avec une façade entièrement recouverte d'ardoises et un soubassement en pierres blanches à pans de bois ; la partie droite présente une élévation sur trois niveaux, une façade à pans de bois et des toits à pans.

Par ces procédés, Charles Letrosne indique la répartition intérieure des espaces. Ainsi, sont disposés au rez-de-chaussée, communiquant avec la reconstitution de la chambre de Calvin, un espace dédié au culte protestant, au premier étage un musée sur les Églises réformées du Nord de la France et au second étage une bibliothèque. Le chantier prend fin en 1930 et le musée est inauguré, le 6 juillet de la même année. Le musée Jean Calvin compte ainsi parmi les différents chantiers de Charles Letrosne, architecte fortement investi dans la reconstruction des régions dévastées.

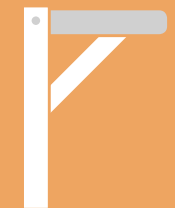


**4. Cérémonie de la pose de la première pierre, le 10 juillet 1927, MC 376,** photographie

**5. Premier projet du musée Jean Calvin à Noyon,** Letrosne et Denis, MC 378, carte postale

**6. Projet du musée,** Letrosne et Denis, carte postale

**7. Inauguration de la maison Jean Calvin le 6 juillet 1930,** photographie





# LA RECONSTRUCTION

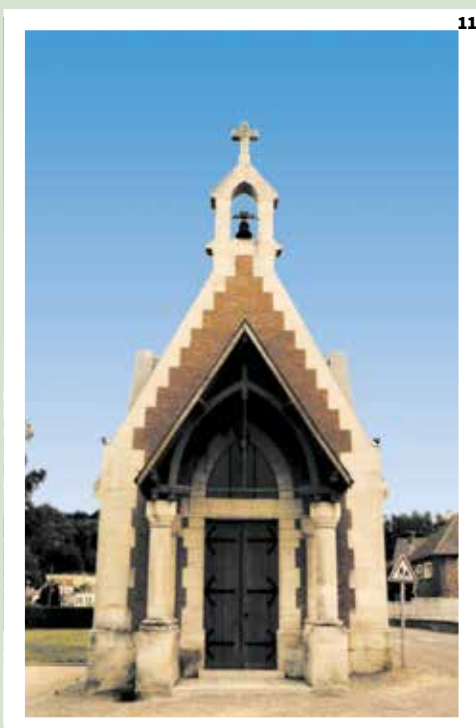


Avant d'être un architecte de la Reconstruction, Charles Letrosne est un homme investi au service de la population en ces temps de guerre. Dès 1914, avec sa femme Geneviève et son fils Daniel, il s'engage comme infirmier bénévole à l'hôpital de Biarritz. Il est contraint d'interrompre son bénévolat en 1917 après avoir déclaré une maladie pulmonaire.

Dès la fin de la guerre, en 1919, Letrosne fait ouvrir cinq agences d'architecture, en collaboration avec d'autres architectes, chacune implantée dans une région dévastée, dont l'Oise. Il installe une agence à Noyon, située au 12 de la rue Saint-Pierre. Les architectes œuvrent dans les communes du Noyonnais ravagées par la guerre, et parmi elles, Béhéricourt et Salency. Letrosne et ses collaborateurs proposent des plans pour la reconstruction de la mairie-école de Béhéricourt (1922) et pour plusieurs monuments de Salency : la mairie-école (1925), la chapelle Saint-Médard (1927), l'église paroissiale et enfin l'ancien cimetière (1927).

Pour chacune de ces constructions, Charles Letrosne attache une importance particulière à l'utilisation de matériaux locaux, mettant ainsi en évidence l'identité territoriale.

Ces chantiers de la Reconstruction font écho à ses travaux théoriques sur l'architecture régionaliste présentés dans ses ouvrages *Murs et toits pour les pays de chez nous*.



8. Charles Letrosne ①, son épouse ② et son fils ③ infirmiers à Biarritz, photographie

9. Bureau technique et d'expertise des régions libérées, Noyon 1919, carte postale

10. Béhéricourt Mairie-école, photographie

11. Salency, chapelle Saint-Médard, 1927, photographie

## MURS ET TOITS POUR LES PAYS DE CHEZ NOUS

Dès 1914, Charles Letrosne commence la rédaction des ouvrages intitulés *Murs et toits pour les pays de chez nous*. Ils sont le résultat d'un processus en deux temps : des voyages effectués dans plusieurs régions de France mais aussi une préoccupation sociale et urbaine. Dans ces derniers, il propose une architecture régionaliste avec un classement typologique des bâtiments concernés et il met l'accent sur les matériaux locaux, dans le but de souligner les particularités de l'architecture régionale.

Ces ouvrages traduisent également un travail conjointement mené par Charles Letrosne et ses collaborateurs. Tous participent à la rédaction et à l'illustration des notices. Parmi elles se trouvent une étude non réalisée pour une mairie dans l'Oise comprenant des dessins, des plans et des textes. Cet exercice iconographique et littéraire détaille précisément chaque programme, soulignant les caractéristiques essentielles



12

dans un souci d'intelligibilité. Les écoles, les gares, les maisons d'ouvriers, les fermes, etc. font également partie des sujets abordés par l'architecte.

Les trois premiers tomes de *Murs et toits* sont publiés entre 1923 et 1926. Un quatrième tome devait, à l'origine, compléter l'étude mais il n'est jamais paru, faute de moyens suffisants. Cependant, cette œuvre influence toute la Reconstruction urbaine et rurale. Pour récompenser ses travaux d'architecte urbaniste de la Reconstruction, Charles Letrosne reçoit, en 1935, une grande médaille d'argent au prix Déjean.

12. *Projet pour une mairie dans l'Oise, Murs et toits pour les pays de chez nous, tome 1*, dessin

13. *Murs et toits pour les pays de chez nous*, couverture

14. *Palais de justice en Savoie, tome 2*, dessin



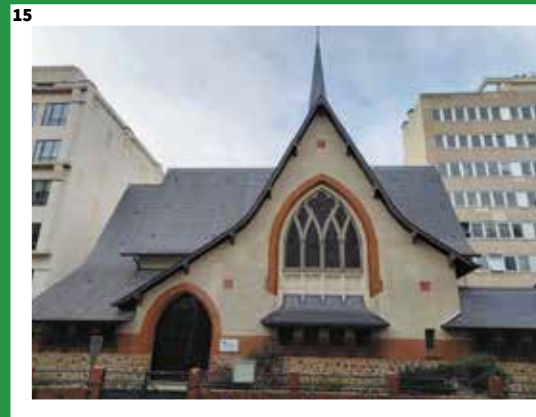


15. Temple de Levallois-Perret, photographie

17. Temple de Reims, photographie

16. Temple de Gérardmer, carte postale

18. Temple de Reims, Vitrail représentant Jean Calvin, photographie



# ARCHITECTURE PROTESTANTE

De confession protestante, Charles Letrosne œuvre à l'édification de trois temples, à Gérardmer, Levallois et Reims ainsi qu'à des foyers de jeunes à Paris, Levallois et Reims. Le temple de Gérardmer, élevé en 1910 et inauguré en 1911, présente la caractéristique d'une entrée latérale par un porche surmonté d'une haute tour-clocher joutant l'espace cultuel rectangulaire. À l'extérieur, un effet bicolore est induit par une alternance de lits de pierre et de brique ; le toit à quatre pentes est couvert d'ardoise.

En 1911-1912, il édifie le temple de Levallois-Perret, dont la silhouette originale se distingue par de hauts toits pentus à pans de hauteurs variées semblant être une signature visuelle de l'architecte. Comme dans d'autres de ses réalisations, le soubassement en pierre meulière (matériau local), surmonté d'un bandeau de briques rouges, puis de murs en béton animent la façade aux ouvertures néo-gothiques. Le plan global est quadrangulaire, mais l'espace cultuel en croix latine, la sacristie et les salles annexes occupent les angles. La charpente intérieure est apparente, des bandeaux peints colorés par Victor Menu soulignent l'architecture.

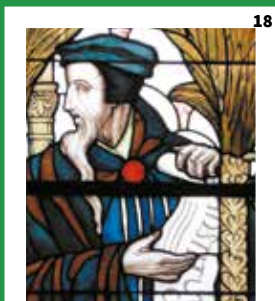
La reconstruction du temple de Reims en 1921-23 dénote une influence américaine dans l'ajout d'un cloître-mémorial bordé d'arcades abritant les plaques mémorielles et, au centre, la croix de l'ancien clocher. L'espace cultuel est en croix latine, l'entrée latérale se fait par le clocher dont l'élévation figure, encore plus imposante, sur un avant-projet.

Dans chacun de ses bâtiments, Letrosne est particulièrement attentif aux détails décoratifs, peintures murales, ferronneries, pavements. Il bouscule la tradition réformée par l'introduction de vitraux figuratifs à l'instar des vitraux du temple de Levallois évoquant la Jérusalem céleste et, à Reims les Réformateurs, parmi lesquels Jean Calvin.

19. Exposition des Arts Décoratifs, l'escalier monumental du Grand Palais, 1925, photographie

20. Extrait du visuel du concours pour la construction du Pavillon de l'Argentine à l'Exposition universelle de 1900, plan

21. Exposition coloniale, La Brasserie des totems, 19 juillet 1931, La Construction moderne, document



# EXPOSITIONS INTERNATIONALES

20



Au cours de sa carrière, Charles Letrosne participe à de nombreuses expositions de grande envergure, tantôt en tant que membre organisateur ou membre du jury, et parfois concomitamment, comme candidat. Pour la grande majorité d'entre elles, l'architecte parisien reçoit une récompense, attestant de la qualité et de la valeur de ses projets ou constructions.

Pour l'Exposition universelle de 1900, Charles Letrosne présente des plans pour le Pavillon Argentine – pour lequel il reçoit le 2<sup>e</sup> prix – et construit le pavillon de la société grainière Vilmorin-Andrieux, remarquable par son ouvrage de ferronnerie, un autre témoin du passage de l'architecte sur certains édifices.

Les Expositions internationales ou universelles de Turin (1911), Gand (1913), Casablanca et San Francisco (1915), Monaco (1920) et Monza (1923) voient la contribution de Charles Letrosne dans les Pavillons français et couronnent l'architecte de succès. Sa participation à l'exposition des Arts décoratifs et industries modernes (1925 – avec l'aménagement du Grand escalier du Grand Palais) et à l'Exposition coloniale (1931) est également remarquable et achève de le consacrer comme architecte talentueux.

Enfin, lorsqu'il ne représente pas la France à l'étranger, Charles Letrosne conçoit essentiellement des projets relatifs à l'urbanisme, l'hygiénisme ou bien avec un aspect régionaliste, restant donc fidèle à ses thématiques favorites et largement exploitées.

# ARCHITECTE DU PARC ZOOLOGIQUE DU BOIS DE VINCENNES

Initialement, le parc zoologique du Bois de Vincennes, appelé plus couramment le Zoo de Vincennes, est fondé entre 1932 et 1936 par Paul Lemoine alors directeur du Muséum National d'Histoire Naturelle. Ce dernier fait appel à Charles Letrosne pour la réalisation des plans de l'ensemble et le zoo est inauguré en juin 1934.

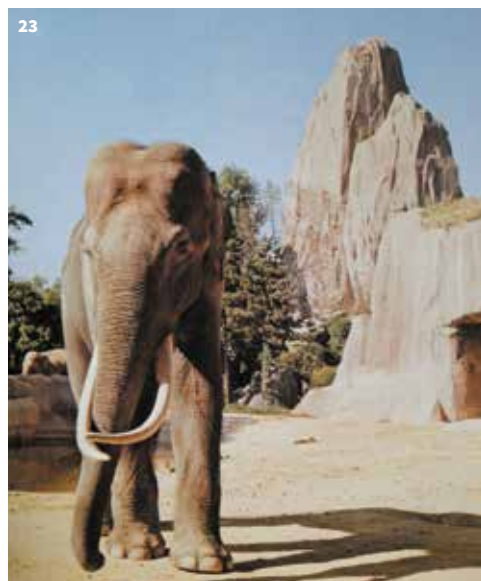
Sur ce projet, l'architecte parisien ne travaille pas seul puisqu'il collabore avec son fils aîné Daniel, devenu architecte comme lui. Ensemble, ils conçoivent un zoo sur le modèle de celui de Hambourg, novateur à l'époque dans sa façon de présenter les animaux : ils vivent hors des cages et dans un milieu artificiel rappelant leur environnement naturel. Ainsi, Charles Letrosne conçoit des espaces avec des banquettes, des rochers, de la savane, le tout en béton armé mais dont les couleurs font écho aux milieux naturels.



22

À ce titre, le Grand rocher des singes, encore emblématique aujourd'hui du zoo, témoigne véritablement de l'empreinte de Charles Letrosne. En effet, d'abord imaginé pour les animaux alpins, ce Grand rocher s'élève à plus de 65 m de haut, surplombant ainsi l'ensemble de la zone. Fait en béton armé et imaginé avec deux grands réservoirs d'eau, ce rocher contient aussi une installation innovante : un ascenseur caché au centre de la structure permettant de monter à son sommet.

Enfin, de façon tout à fait inédite, une maquette de ce Grand rocher est encore conservée par la famille Letrosne et a été présentée lors de l'exposition *Charles Letrosne, architecte de la Reconstruction* au musée Jean Calvin en 2020.



23



24

## LA MAISON DU VAL-MARTIN, UN PATRIMOINE PRIVÉ

À la différence des projets et réalisations évoqués précédemment, la maison du Val-Martin à Saint-Nom-la-Bretèche est conçue par Charles Letrosne pour lui et sa famille. Il en dessine les plans en 1925 et la construction débute peu de temps avant sa retraite, entre 1932 et 1934. À la façon de toutes ses commandes, l'architecte parisien s'applique à imaginer des espaces fonctionnels, répondant aux besoins de ses occupants et utilise les matériaux locaux pour la réalisation.

Ainsi, les différents corps de la maison - répartis entre le logis principal et des bâtiments de stockage ou abritant des animaux - sont disposés de façon à optimiser les espaces et à profiter de l'environnement vaste qui entoure la propriété.

De même, un porche marque l'entrée de la maison et son alignement est réfléchi de façon à s'ouvrir sur la nature et la campagne environnante chères à Charles Letrosne. Les intérieurs sont également pensés par l'architecte qui choisit tous les éléments de mobilier et de décor. La distribution, très novatrice, réunit au rez-de-chaussée le salon et la salle à manger en une pièce unique, moderne et spacieuse : le *living-room*.

Enfin, il fait inscrire sur la terrasse la phrase suivante à la manière d'une signature le liant intrinsèquement à cette maison familiale : « Vous qui venez ici vous reposer, songez... Songez à ceux qui vous aiment et que vous aimez, à ceux qui vous ont aimés et que vous avez aimés. Songez à la puissance du Créateur, à la beauté de ses créations... Songez à votre grande faiblesse... et le soir devant les cieux étoilés... songez à l'immensité troublante de l'infini ».

22. Portrait de Letrosne devant les plans de Vincennes, photographie

23. Le Grand rocher des singes du zoo de Vincennes, carte postale

24. Vue panoramique de la maison Les Prés d'Avignier, Val-Martin, Saint-Nom-la-Bretèche, photographie





« CHARLES LETROSNE ÉTAIT UN PUR GÉNIE.  
(. . .) IL ME FAIT PENSER À UN JULES VERNE,  
OU À UN PIRANÈSE, QUI SURENT MÊLER  
UNE INTELLIGENCE PRATIQUE ET UN SENS  
ESTHÉTIQUE HORS DU COMMUN. »

Olivier Le Bras, architecte chargé de la restauration du Grand rocher des singes du zoo de Vincennes, 1997, source inconnue, Fonds de la famille Letrosne

### **Laissez-vous conter Noyon, Ville d'art et d'histoire...**

...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Noyon et vous donne toutes les clefs pour découvrir et apprécier la ville au fil de ses monuments, ses quartiers... Le guide est à votre écoute, n'hésitez pas à lui poser vos questions.

### **Le service Animation du patrimoine...**

...coordonne les initiatives de Noyon, Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des visites et ateliers pour les établissements scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet. Des visites guidées sont proposées pour les groupes (renseignements à l'office de tourisme).

### **Noyon appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire**

Le ministère de la Culture, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine ainsi que la qualité de leurs actions. Aujourd'hui, un réseau de 196 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

### **À proximité**

#### • VILLES D'ART ET D'HISTOIRE :

Amiens, Beauvais, Boulogne-sur-Mer, Cambrai, Chantilly, Laon, Lille, Saint-Omer, Roubaix, Saint-Quentin, Soissons et Tourcoing.

#### • PAYS D'ART ET D'HISTOIRE :

Lens-Liévin, de Senlis à Ermenonville.

<https://vpah-hauts-de-france.fr>

### **Direction des Affaires culturelles**

#### **Service Animation du patrimoine**

2 rue de Gruny, 60400 Noyon

03 44 09 76 12

[ani-patrimoine@noyon.fr](mailto:ani-patrimoine@noyon.fr)

#### **Musées de Noyon**

ouverts du mardi au dimanche

de 10h à 12h et de 14h à 18h

(17h entre le 1<sup>er</sup> novembre et 31 mars)

Tarif plein : 4,50€

Tarif réduit : 2,50€

Détails sur [www.ville-noyon.fr](http://www.ville-noyon.fr)

03 44 44 03 59

[accueil.musees@noyon.fr](mailto:accueil.musees@noyon.fr)

#### **Musée Jean Calvin**

6 place Aristide Briand, 60400 Noyon